*L’Alchimie :*

Bonjour, je vais vous présenter un exposé sur l’Alchimie.

[2ème diapo]

Dans un premier temps, nous verrons ce qu’est l’Alchimie, comment et où est-elle apparue. Ensuite il s’agira de faire la chronologie de l’alchimie, d’exposer les principaux objectifs qu’ont eus les alchimistes en utilisant et en étudiant cette science occulte. En conclusion, je montrerai comment l’alchimie est utilisée dans la littérature.

[3ème diapo]

Tout d’abord, l’étymologie du mot alchimie est très discutée mais celle généralement admise vient d’abord du Grec ancien, passe par l’Arabe puis arrive en Europe chrétienne par sa translation latine “alchemia”.

L’Alchimie est apparue en Égypte et en Grèce sous domination romaine, vraisemblablement autour du IIIème siècle après Jésus Christ. C’est à cette époque qu’apparaissent les premiers livres de recettes pour transformer des métaux communs en métaux rares et précieux comme le plomb, le cuivre, le zinc et l’étain en argent ou en or. On peut donc affirmer que l’alchimie découle d’abord de deux idées importantes pour l’époque : le commerce de métaux rares et la forte croyance dans le surnaturel.

Si les mots chimie et alchimie furent confondus jusqu’au XVIIIème, c’est parce que ces deux sciences traitent de la matière, l’une, la chimie, est rationnelle et expérimentale, l’autre l’alchimie, est une science occulte, c’est-à-dire abordant les forces invisibles de la nature. L’alchimie est également liée aux spéculations religieuses sur les thèmes de l’immortalité et de la transmutation, la transformation d’une substance en une autre. De plus, l’Alchimie dispose de ses propres symboles qui représentent chacun un élément, une substance et qui permettent d’écrire les formules de transmutation.

L’intérêt pour les sciences chute avec l’Empire Romain d’Occident et l’affirmation totale du Christianisme en Europe occidentale au Vème siècle. L’alchimie disparaît, les recettes jugées profanes sont détruites et les alchimistes sont emprisonnés, exilés et même parfois exécutés.

[4ème diapo]

Cependant, l’Alchimie fait son apparition assez tardive en terre d’Islam, en Perse avec le polymathe Jabir Ibn Hayyan (721-815) au VIIème siècle qui traduit les textes d’alchimistes alexandrins en perse puis en arabe. On pourrait penser que cette science occulte est celle de rêveurs ou de charlatans mais il n’en est rien : de nombreuses découvertes sont attribuées à des alchimistes, ce qui fait d’eux de réels scientifiques à qui nous et la chimie actuelle devons beaucoup. Jabir Ibn Hayyan a par exemple mis en évidence l’acide citrique, l’acide sulfurique, l’acide acétique et l’arsenic.

L’Alchimie arabe atteint son apogée entre le IXème et le XIème siècle et commence à se diffuser en Europe chrétienne médiévale.

Mais ce n’est qu’à partir de la Renaissance à la fin du XVème siècle, et de l’apparition de l’humanisme en Europe que l’alchimie connaît un nouvel essor. La première trace de ce renouveau est le poème de l’anglais Thomas Norton intitulé *“L’ordinaire d’alchimie”,* publié en 1477, qui rencontre un succès impressionnant à travers toute l’Europe.

[5ème diapo]

Une foule de médecins, penseurs et artistes commencent à s’intéresser à l’Alchimie.

Ils convergent tous vers Prague, capitale de l’Alchimie européenne.

Parmi les plus connus, nous pouvons citer le médecin allemand Heinrich Khunrath (1560-1605), qui est le premier à rassembler les grandes théories de l’alchimie en un ouvrage, “*l’Amphithéâtre de la Sagesse Éternelle”* qu’il publie en 1595, sous forme de figures complexes ou de textes.

[6ème diapo]

Paracelse (1493-1541), médecin et alchimiste suisse, plus tourné vers l’aspect médical de l’alchimie a créé la *spagyrie*, science qui vise à séparer le pur de l’impur.

Le plus grand alchimiste de tous les temps serait Nicolas Flamel, un écrivain français né vers 1335 et mort en 1418. De nombreux alchimistes postérieurs affirment qu’il a découvert le moyen de transmuter le plomb en or. Cette théorie viendrait en réalité du fait que grâce à un grand talent pour le commerce et l’immobilier, Nicolas Flamel s’est rapidement enrichi et, ne sachant l’expliquer, les alchimistes ont fait croire qu’il avait résolu l’un des problèmes majeurs de l’Alchimie : la transmutation.

[7ème diapo]

Au delà de la compréhension de la matière, l’Alchimie tend vers la découverte de deux substance sacrées, le but dit “métallique” ou le “Grand Œuvre” : la pierre philosophale, quand elle rentre en contacte avec un métal vil, le transforme en métal noble, et le but médical : l’élixir de longue vie, qui est une boisson censée prolonger la vie de celui qui la boit ou lui permettre de converser sa jeunesse.

[8ème diapo]

Comme nous l’avons vu, l’alchimie est basée sur des spéculations, des hypothèses sur ce qui n’est pas visible dans la Nature. C’est pourquoi elle arrive rapidement à une période de stagnation où de moins en moins de personnes s’y intéressent, de moins en moins de personnes trouvent d’autres théories à rajouter. Avec le progrès technique, de nombreux alchimistes se tournent vers l’étude plus rationnelle et plus concrète de la matière, ce qui s’appellera désormais la Chimie. Parmi les alchimistes refoulés, nous pouvons citer le français Antoine Lavoisier, père de la chimie moderne ou encore le très célèbre Isaac Newton, physicien britannique. Lavoisier met en évidence le fait que les métaux sont des substances simples (composées d’un seul élément) ; cela détruit la théorie des alchimistes qui voulaient diviser les métaux en pensant qu’ils étaient tous des alliages plus ou moins complexes.

C’est donc dès la fin du XVIIIème siècle que la chimie prend le pas sur l’alchimie et que cette dernière commence peu à peu à disparaître.

[9ème diapo]

Pour conclure, l’Alchimie est une science théorique très complexe dont la création remonte au IIIème siècle mais rapidement, avec la Chute de l’Empire Romain d’Occident et de l’intérêt pour les sciences, l’alchimie tend à disparaître.

Elle est remise au goût du jour par le Monde Arabe qui diffuse la science dans l’Occident chrétien. Apparaissent alors en Europe de grands alchimistes qui se spécialisent dans des domaines différents comme Khunrath ou Paracelse.

Donc, ce qu’il faut retenir de l’Alchimie, c’est qu’il s’agit d’une science basée sur des spéculations, sur le surnaturel et que son but est la capacité de transmuter d’une substance à une autre ainsi que l’accession à l’immortalité.

Mais cette science occulte peine à évoluer, stagne au cours du XVIIème siècle et chute au XVIIIème avec l’apparition d’éminents scientifiques comme le français Lavoisier, qui créent la chimie moderne, une science rationnelle et expérimentale.

[10ème diapo]

Bien après la mort de l’Alchimie, de nombreux auteurs abordent ce sujet, comme les poètes du XIXème siècle Arthur Rimbaud et Charles Baudelaire. L’auteur des Fleurs du mal écrit dans un épilogue inachevé de son recueil majeur : “Tu m’as donné ta boue et j’en fais de l’or”, il fait référence ici à la transmutation de l’alchimiste et par cela développe ce qu’on appelle l’Alchimie poétique, c’est-à-dire le fait de rendre sublime un sujet laid aux premiers abords. Il expérimente cela tout au long des Fleurs du Mal que nous allons étudier, comme dans le 29ème poème intitulé “Une Charogne” où il décrit la carcasse d’un animal en décomposition, le sujet peut paraître affreux mais la maîtrise du Verbe de Baudelaire en fait un poème magnifique.

Rimbaud a également abordé ce sujet dans son poème “Alchimie poétique” du recueil «Une saison en enfer» et la deuxième partie de ses “Délires”, où il rêve, à la manière d’un alchimiste, d’une pluie d’or, d’une boisson dorée ou encore d’une “eau-de-vie”. Rimbaud voyait l’Alchimie et plus particulièrement la transmutation comme une hallucination, plutôt que comme une transformation, qui fait imaginer au poète un lieu ou un objet à la place d’un autre, il appelle cela l’“Alchimie du Verbe”.

Enfin, l’écrivaine Marguerite Yourcenar a traité de l’Alchimie dans son “Œuvre au noir” où le héro, Zenon Ligre, est médecin philosophe, alchimiste et est persécuté par l’Inquisition. Le titre de l’ouvrage fait référence à la première phase de la transmutation, c’est la division et la dissolution de la substance pour, par la suite, la transformer en or. Marguerite Yourcenar veut critiquer la défiance des gens de l’époque à l’égard de l’Alchimie. Selon elle, l’Alchimie a été positive car elle a élevé l’esprit des hommes, qui, même quand ils se trompaient, développaient une curiosité insatiable et une introspection menant à la philosophie, à la science de la vie.